

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

18 mai 2004

PROPOSITION DE RÉOLUTION

**visant à renforcer la protection des mineurs
dans la société de l'information**

(déposée par MM. Claude Eerdeken, André
Frédéric et Eric Massin et Mmes Karine
Lalieux, Camille Dieu et Annick Saudoyer)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

18 mei 2004

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**tot opvoering van de bescherming van de
minderjarigen in de informatiemaatschappij**

(ingediend door de heren Claude Eerdeken,
André Frédéric en Eric Massin en de dames
Karine Lalieux, Camille Dieu en
Annick Saudoyer)

<i>cdH</i>	: Centre démocrate Humaniste
<i>CD&V</i>	: Christen-Democratisch en Vlaams
<i>ECOLO</i>	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales
<i>FN</i>	: Front National
<i>MR</i>	: Mouvement Réformateur
<i>N-VA</i>	: Nieuw - Vlaamse Alliantie
<i>PS</i>	: Parti socialiste
<i>sp.a - spirit</i>	: Socialistische Partij Anders - Sociaal progressief internationaal, regionalistisch integraal democratisch toekomstgericht.
<i>VLAAMS BLOK</i>	: Vlaams Blok
<i>VLD</i>	: Vlaamse Liberalen en Democraten

Abréviations dans la numérotation des publications :		Afkortingen bij de nummering van de publicaties :	
<i>DOC 51 0000/000</i> :	Document parlementaire de la 51e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif	<i>DOC 51 0000/000</i> :	Parlementair document van de 51e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
<i>QRVA</i> :	Questions et Réponses écrites	<i>QRVA</i> :	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
<i>CRIV</i> :	Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)	<i>CRIV</i> :	Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)
<i>CRABV</i> :	Compte Rendu Analytique (couverture bleue)	<i>CRABV</i> :	Beknopt Verslag (blauwe kaft)
<i>CRIV</i> :	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)	<i>CRIV</i> :	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)
<i>PLEN</i> :	Séance plénière	<i>PLEN</i> :	Plenum
<i>COM</i> :	Réunion de commission	<i>COM</i> :	Commissievergadering

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants
 Commandes :
 Place de la Nation 2
 1008 Bruxelles
 Tél. : 02/ 549 81 60
 Fax : 02/549 82 74
 www.laChambre.be
 e-mail : publications@laChambre.be

Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers

Bestellingen :
 Natieplein 2
 1008 Brussel
 Tel. : 02/ 549 81 60
 Fax : 02/549 82 74
 www.deKamer.be
 e-mail : publicaties@deKamer.be

DEVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La protection de l'enfant est une priorité et un objectif fondamental pour les démocraties modernes. Les Etats ont le plus souvent adopté une série de dispositions législatives qui consacrent les droits fondamentaux des enfants et qui visent à permettre à l'enfant de s'épanouir sans menaces. Protéger l'enfant et lui reconnaître des droits fondamentaux, c'est conforter, enseigner et ainsi perpétuer les valeurs et fondements de nos démocraties.

Avec la liberté d'expression, la diffusion de l'information, la transmission des idées, l'invitation aux débats, la pluralité des opinions, ...les médias participent eux aussi au monde de la démocratie. Leur liberté, consacrée dans notre Constitution, est néanmoins encadrée, notamment pour protéger les enfants en leur fermant l'accès à des contenus pouvant nuire à leur épanouissement et à leur bien-être.

Bien que soumises à différentes appréciations controversées, il existe des législations internationales et nationales qui visent, pour la presse écrite, la radio et la télévision, à atteindre un juste équilibre entre la liberté d'expression et les exigences sociétales comme celle de la protection de l'enfant.

Au nom de la liberté d'expression, aucune démocratie n'admet que les enfants puissent être, sans filtres, sans contrôle d'accès, confrontés à des images violentes, pornographiques ou à des programmes au contenu attentatoire à la dignité humaine. Il est donc par exemple interdit de diffuser certains films sans préciser qu'il s'agit d'un programme pour adulte.

L'arrivée d'internet et son succès croissant auprès des plus jeunes menacent la fragilité de cet équilibre entre la nécessaire protection des mineurs et la liberté d'expression. Si la diffusion de contenus illicites sur le net est pénalement réprimée, si il existe des moyens techniques pour éviter que des contenus préjudiciables soient accessibles sans contrôle aux plus jeunes, il faut reconnaître que la nature même de ce nouveau média rend difficile l'effectivité de la protection des mineurs.

Espace ouvert sur le monde, l'internet est assurément un formidable outil d'accès à la connaissance,

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Kinderbescherming is voor de moderne democratieën een prioriteit en een fundamentele doelstelling. Meestal hebben de Staten wetsbepalingen goedgekeurd die de fundamentele rechten van het kind bekrachtigen en die ertoe strekken het de mogelijkheid te bieden zich onbedreigd te ontwikkelen. Wil men kinderen beschermen en ze grondrechten toekennen, dan moet men de waarden en de grondslagen van onze democratieën versterken, aanleren en zodoende bestendigen.

Ook de media dragen bij tot de democratie, via de vrije meningsuiting waar ze voor staan, de verspreiding van informatie, de overbrenging van ideeën, de debatten die ze organiseren, de veelheid aan opinies die ze aan bod laten komen enzovoort. Hun vrijheid, die in onze Grondwet verankerd is, is echter onderworpen aan regels, onder meer om de kinderen te beschermen door hun de toegang te ontzeggen tot materiaal dat hun ontwikkeling en hun welzijn kan schaden.

Internationale en nationale wet- en regelgeving, waarover weliswaar diverse omstrede beoordelingen bestaan, beogen voor de schrijvende pers, de radio en de televisie een juist evenwicht tussen de vrije meningsuiting en de eisen van de samenleving, zoals de bescherming van kinderen.

Geen enkele democratie aanvaardt dat kinderen, in naam van de vrije meningsuiting, zonder filters en zonder toegangscontrole kunnen worden geconfronteerd met gewelddadige of pornografische beelden of met programma's waarvan de inhoud afbreuk doet aan de menselijke waardigheid. Zo is het bijvoorbeeld verboden bepaalde films uit te zenden zonder aan te geven dat ze voor volwassenen bestemd zijn.

Dat broze evenwicht tussen de noodzakelijke bescherming van de minderjarigen en de vrije meningsuiting komt in het gedrang door de opkomst van internet en het stijgend succes ervan bij de jeugdigen. Het verspreiden van verboden materiaal via internet wordt weliswaar strafrechtelijk vervolgd en er bestaan wel technische middelen om te verhinderen dat de jeugdigen ongecontroleerd toegang krijgen tot schadelijk materiaal, maar men moet toegeven dat de daadwerkelijke bescherming van de jongeren wordt bemoeilijkt door de aard zelf van dat nieuwe medium.

Internet is een open venster op de wereld en is ongetwijfeld een prachtig instrument om toegang te krij-

aux échanges et à l'information. Mais il est aussi un espace qui peut receler certains contenus susceptibles de nuire aux mineurs.

Différentes études¹ démontrent que la progression de l'usage d'internet est particulièrement sensible auprès du jeune public. En France, 41% des jeunes entre 15 et 24 ans interrogés dans le cadre d'une enquête CSA Opinion/Minefi de 2003 étaient équipés d'une connexion internet à domicile et 73% des jeunes interrogés utilisaient internet, dont 29% quotidiennement. Une autre étude publiée par Mc Cann Universal révèle que c'est surtout à partir de leur domicile ou de cyberspaces que les jeunes se connectent pour rechercher les services de communication (courriers, chats, forum etc). Une enquête sur «La diffusion des technologies de l'information dans la société française²» permet de préciser l'usage que les jeunes font d'internet : 55% des jeunes entre 12 et 17 ans considèrent l'internet « comme un bon outil pour se faire des amis et entretenir des relations » (48% pour la messagerie instantanée, 31% pour l'échange de fichiers P2P et 35% pour les jeux en réseau).

Il faut aussi insister sur le fait que les jeunes internautes surfent le plus souvent seuls, sans la surveillance de l'un ou l'autre parent. Une étude d'Opinion Way/AOL de mars 2002 affirme même que 16% seulement des enfants de 8 à 18 ans interrogés utilisent en général internet en compagnie de leurs parents, 73% surfant le plus souvent seuls.

Ces données aiguïssent le risque que les jeunes internautes soient confrontés tout à fait malgré eux à des contenus choquants, violents ou pornographiques. Une étude européenne menée en Suède, en Norvège, au Danemark, en Islande et en Irlande dans le cadre du programme SAFT³, a montré que 26 à 35% des internautes interrogés âgés de 9 à 16 ans avaient été accidentellement exposés à des contenus violents ou horribles, et de 24 à 36% d'entre eux à des contenus de nature sexuelle ou pornographique.

¹ Voir « Les enfants du Net- Les mineurs et les contenus préjudiciables sur l'internet », Conseil d'orientation du Forum des droits sur l'internet, France, 11 février 2004, pp.7-14

² R. Bigot, « La diffusion des technologies de l'information dans la société française », Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », CREDOC, Paris, Juin 2003

³ SAFT (Safety, Awareness, Facts and Tools), Children's Study- Investigating online behaviour, National center for technology in Education, Dublin, mai 2003

gen tot kennis, uitwisselingen en informatie. Het kan echter ook materiaal bevatten dat schadelijk kan zijn voor de minderjarigen.

Verschillende onderzoeken¹ tonen aan dat vooral jongeren steeds meer gebruik maken van internet. In Frankrijk is in het kader van een enquête door CSA Opinion/Minefi van 2003 gebleken dat 41 % van de ondervraagde jongeren tussen 15 en 24 jaar thuis beschikten over een internetaansluiting en dat 73 % van de jongeren gebruik maakt van internet, van wie 29 % dagelijks. Een ander onderzoek, dat werd gepubliceerd door MC Cann Universal, heeft aan het licht gebracht dat jongeren vooral van bij hen thuis of vanuit cybercentra op het internet surfen om communicatiediensten te zoeken (e-mails, chats, fora enzovoort). Dankzij een enquête over *La diffusion des technologies de l'information dans la société française*² weet men hoe jongeren het internet gebruiken : volgens 55 % van de jongeren tussen 12 en 17 jaar is het internet «een goed instrument om vrienden te maken en contacten te onderhouden» (48 % voor *instant messaging*, 31 % voor de uitwisseling van P2P-bestanden en 35 % voor de netwerkspeletjes).

Er moet ook met aandrang worden op gewezen dat de jonge intergebruikers meestal alleen surfen, zonder toezicht van een van de ouders. Uit een onderzoek van Opinion Way/AOL van maart 2002 blijkt zelfs dat slechts 16 % van de ondervraagde kinderen tussen 8 en 18 jaar doorgaans samen met hun ouders van het internet gebruik maakt en dat 73 % van hen meestal alleen surft.

Een en ander verhoogt het risico dat jonge intergebruikers ongewild worden geconfronteerd met schokkend, gewelddadig of pornografisch materiaal. Uit een Europees onderzoek dat in het kader van het programma SAFT³ werd gevoerd in Zweden, Noorwegen, Denemarken, IJsland en Ierland is gebleken dat 26 à 35 % van de ondervraagde intergebruikers tussen 9 en 16 jaar toevallig in contact is gekomen met gewelddadig of gruwelijk materiaal en 24 à 36 % van hen met materiaal van seksuele of pornografische aard.

¹ Zie *Les enfants du Net – Les mineurs et les contenus préjudiciables sur l'internet*, Conseil d'orientation du Forum des droits sur l'internet, Frankrijk, 11 februari 2004, blz. 7 tot 14.

² R. Bigot, *La diffusion des technologies de l'information dans la société française*, Enquête Conditions de vie et aspirations des Français, CREDOC, Parijs, Juni 2003.

³ *SAFT (Safety, Awareness, Facts and Tools), Children's Study- Investigating online behaviour*, National center for technology in Education, Dublin, mei 2003.

Si les plus jeunes veulent surtout d'abord se faire des amis et qu'ils utilisent le moteur de recherche Google et tapent innocemment « fille », il est édifiant de constater que sur la première page de résultats, 8 sites sur les 10 référencés sont au minimum à caractère érotique, et pour 2 d'entre eux se présentent d'emblée comme pornographiques. Il faut aussi relever que le seul libellé pour le moins assez cru et explicite de ces sites est susceptible de choquer les plus jeunes.

Ce résultat édifiant illustre bien les risques que présente l'internet pour les plus jeunes. Les parents sont au courant de ces dangers⁴ mais les jeunes les sous-estiment souvent. Ainsi, il apparaît que des élèves de 12 à 17 ans ne perçoivent pas spontanément l'internet comme un lieu de danger ou de risque⁵ et que c'est davantage « l'évocation avec les adultes des risques inhérents à certaines pratiques qui en favorise la prise de conscience. Le danger est alors perçu par les jeunes comme une menace éventuelle pour les autres – en particulier les plus jeunes – mais rarement pour eux-mêmes⁶. ».

Parce que l'internet se caractérise par la diversité de son contenu (information, jeux, discussions, services...) et de ses auteurs (institutions, particuliers, professionnels, amateurs), il est difficile de mettre en place un cadre législatif autoritaire et centralisé pour organiser la protection des mineurs.

L'internet est un réseau transnational où prévaut un certain anonymat qui rend très difficile l'application d'une législation nationale. Qui est responsable du contenu d'un site? Son producteur? L'hébergeur? Suffit-il pour protéger les mineurs de préciser sur la page d'accueil d'un site que le contenu est réservé aux adultes alors que l'on est déjà sur le site et le plus souvent exposé à certaines images? Comment restreindre l'accès à certains contenus dans un pays et empêcher que le pays voisin ne puisse continuer à le faire? Comment estimer la notion de contenu préjudiciable qui diffère d'un Etat à l'autre?

Het is veelzeggend vast te stellen dat als jongeren die vooral op zoek zijn naar nieuwe vrienden in Google in alle onschuld het woord «meisje» intikken, 8 van de 10 sites op de eerste bladzijde van de resultaten op zijn minst erotisch getint zijn en dat 2 ervan meteen al als pornografisch worden voorgesteld. Tevens zij opgemerkt dat alleen al de vrij choquerende en expliciete tekst van die sites de jeugdigen zou kunnen schokken.

Dat veelzeggende resultaat bewijst welk risico internet inhoudt voor jeugdigen. De ouders zijn op de hoogte van die gevaren⁴, maar de jongeren onderschatten ze vaak. Zo blijkt dat leerlingen tussen 12 en 17 jaar internet niet spontaan zien als een oord van gevaren en risico's⁵, en dat ze zich daar sterker van bewust worden als de risico's die gepaard gaan met sommige praktijken worden besproken. Dan beschouwen de jongeren het gevaar als een eventuele bedreiging voor de anderen – in het bijzondere de jeugdigen – maar zelden voor zichzelf⁶.

Internet kenmerkt zich door de diversiteit van wat het zoal aanbiedt (informatie, spellen, discussiefora, diensten enzovoort) en van de auteurs (instellingen, particulieren, beroepsbeoefenaars, hobbyisten). Daarom is het moeilijk om een autoritair en gecentraliseerd wettelijk kader uit te werken om ervoor te zorgen dat de minderjarigen worden beschermd.

Internet is een transnationaal net waar een zekere anonimiteit heerst, zodat het heel moeilijk is een nationale wetgeving op te leggen. Wie is verantwoordelijk voor de inhoud van een site? De maker? De interne-aanbieder? Als men de minderjarigen wil beschermen, volstaat het dan op de welkomspagina van een site aan te geven dat de inhoud voor volwassenen bestemd is, terwijl men feitelijk al op de betrokken site is en meestal al aan bepaalde beelden wordt blootgesteld? Hoe kan de toegang tot een bepaalde inhoud in het ene land worden beperkt en worden voorkomen dat het buurland ermee doorgaat die toe te laten? Hoe moet het begrip schadelijke inhoud, dat van Staat tot Staat verschilt, worden beoordeeld?

⁴ 78% des parents interrogés dans le cadre d'une enquête SOFRES-BayardWeb en mars 2002 se déclarent préoccupés par le risque pour les enfants d'aller sur des sites ou de faire des rencontres inappropriées.

⁵ E. Bevort, I. Breda, Les jeunes et internet, Centre de Liaison de l'Enseignement et des Moyens d'Information (CLEMI), Paris, Mars 2001

⁶ Les enfants du net, op. cit., p.8

⁴ 78 % van de in het kader van een enquête SOFRES-Bayard Web in maart 2002 ondervraagde ouders verklaart begaan te zijn met het risico dat kinderen op bepaalde sites terechtkomen of met verkeerde personen in contact komen.

⁵ E. Bevort, I. Breda, *Les jeunes et internet*, Centre de Liaison de l'Enseignement et des Moyens d'Information (CLEMI), Parijs, maart 2001.

⁶ *Les enfants du net*, op. cit., blz. 8.

L'objectif de cette résolution n'est pas d'apporter des réponses immédiates à ces questions mais surtout d'inciter le gouvernement belge à se saisir de cette problématique, tant sur le plan national qu'euro péen.

La difficulté de réguler le net nécessite au minimum une approche européenne. Lorsque l'on sait aujourd'hui que la recommandation du Conseil sur la protection des mineurs et de la dignité humaine du 24 septembre 1998⁷ qui est le seul texte de l'Union européenne à vocation normative en la matière, doit être actualisée cette année, lorsque l'on connaît l'activité intense de la Commission européenne sur cette question, lorsqu'il apparaît que le plan d'action communautaire pluriannuel visant à promouvoir une utilisation plus sûre d'internet par la lutte contre les messages à contenu illicite et préjudiciable diffusés sur les réseaux mondiaux adopté le 25 janvier 1999 par le Conseil et le Parlement européen⁸ a été reconduit, il nous semble opportun que la Belgique joue un rôle actif dans l'élaboration d'une nouvelle directive.

Cette initiative européenne est une occasion à saisir pour dépasser l'autorégulation qui prévaut aujourd'hui et pour tenter de renforcer la protection des mineurs sur l'internet. Jusqu'à ce jour, l'approche communautaire est peu contraignante et laisse chaque Etat membre établir par sa loi tant le niveau de protection des mineurs que les moyens mis en œuvre pour en garantir le respect. Cette approche est très incitative et recommande l'adoption de codes d'autorégulation devant faciliter l'application des réglementations nationales sur le réseau⁹, l'adoption de logiciels de contrôle parental etc.

La Belgique pourrait plaider pour l'adoption de normes communes à adopter dans chaque Etat pour protéger les mineurs. L'un des axes de sa position devrait consister à obliger les diffuseurs de contenus préjudiciables de mettre en place des mesures techniques pour permettre de prévenir l'exposition des mineurs à ce type de contenus.

⁷ Recommandation du Conseil du 24 septembre 1998 concernant le développement de la compétitivité de l'industrie européenne des services audiovisuels et d'information par la promotion de cadres nationaux visant à assurer un niveau comparable et efficace de protection des mineurs et de la dignité humaine n°98/560/CE, J.O. n° 270 du 7 octobre 1998

⁸ Décision n°276/1999/CE, J.O. n° 033 du 6 février 1999

⁹ Chez nous par exemple, voir le Code de conduite de l'association belge des fournisseurs de services internet (ISPA) qui prévoit que les fournisseurs de services s'engagent à combattre la présence de contenus illégaux ou douteux sur internet et à coopérer au mieux avec les autorités judiciaires.

Deze resolutie strekt er niet toe op die vragen onmiddellijk een antwoord aan te reiken, maar vooral de Belgische regering ertoe aan te zetten dat vraagstuk zowel op nationaal als op Europees vlak aan te pakken.

De moeilijkheid om het net te reguleren vergt op zijn minst een Europese aanpak. Als men vandaag weet dat de Aanbeveling van de Raad van 24 september 1998⁷ in verband met de bescherming van minderjarigen en de menselijke waardigheid — die terzake de enige normatieve tekst van de Europese Unie is — dit jaar moet worden aangepast, als men weet met welke intensiteit de Europese Commissie op dat thema werkt, als blijkt dat het op 25 januari 1999 door het Europees Parlement aangenomen communautair meerjarenactieplan ter bevordering van een veiliger gebruik van internet door het bestrijden van illegale en schadelijke inhoud op mondiale netwerken⁸ is verlengd, lijkt het ons opportuun België een actieve rol in de uitwerking van een nieuwe richtlijn te laten spelen.

Dat Europese initiatief moet worden aangegrepen om verder te gaan dan de thans bestaande zelfregulering en om te pogen de bescherming van de minderjarigen op het internet op te voeren. Tot op heden is de EU-aanpak weinig bindend en staat elke lidstaat toe met eigen wetten te bepalen in welke mate de minderjarigen moeten worden beschermd en met welke middelen de naleving van die wetten moet worden gewaarborgd. Het is een aanpak met een heel aansporend karakter die de aanname aanbeveelt van zelfregulerende gedragscodes die de toepassing moet vergemakkelijken van nationale reglementen met betrekking tot het net⁹, de aanschaf van controleprogrammatuur door de ouders enzovoort.

België zou kunnen bepleiten dat in elke Staat gemeenschappelijke normen ter bescherming van minderjarigen worden aangenomen. Een van de krachtlijnen van het Belgische standpunt zou er moeten in bestaan de aanbieders van schadelijk materiaal ertoe te verplichten technische voorzieningen te installeren waarmee kan worden voorkomen dat minderjarigen aan dat type van materiaal worden blootgesteld.

⁷ Aanbeveling 98/560/EG van de Raad van 24 september 1998 betreffende de ontwikkeling van de concurrentiepositie van de Europese industrie van audiovisuele en informatiediensten door de bevordering van nationale kaders teneinde een vergelijkbaar en doeltreffend niveau van bescherming van minderjarigen en de menselijke waardigheid te bereiken, PB L 270 van 7 oktober 1998.

⁸ Beschikking nr. 276/1999/EG, PB L 33 van 6 februari 1999.

⁹ Zie bij ons bijvoorbeeld de gedragscode van de «Belgische vereniging van de Internet Service Providers» (ISPA), die bepaalt dat de dienstenleveranciers zich ertoe verbinden onrechtmatige of twijfelachtige inhoud op het internet te bestrijden en zo goed mogelijk met de gerechtelijke autoriteiten samen te werken.

Sur le plan national, une réflexion avait été engagée lors de la précédente législature ; l'Observatoire des Droits de l'internet avait d'ailleurs été sollicité par le ministre de l'Economie pour rendre un avis sur les droits des mineurs d'âge évoluant sur internet¹⁰. Trois axes étaient mis en avant : étudier l'opportunité de renforcer des règles en matière de publicité, renforcer les règles relatives aux transactions commerciales avec les mineurs d'âge sur internet, et réfléchir aux moyens à mettre en œuvre pour que les jeunes ne soient pas confrontés à des sites préjudiciables (violents, pornographiques, racistes, etc).

Claude EERDEKENS (PS)
 André FRÉDÉRIC (PS)
 Eric MASSIN (PS)
 Karine LALIEUX (PS)
 Camille DIEU (PS)
 Annick SAUDOYER (PS)

Op nationaal vlak was tijdens de vorige regeerperiode een reflectie van start gegaan: het «Observatorium van de Rechten op het Internet» werd door de minister van Economie trouwens verzocht advies uit te brengen over de rechten van de minderjarigen die op het internet surfen¹⁰. In dat advies zijn drie krachtlijnen naar voren gebracht: de eventuele verdere uitwerking van de reglementering inzake reclame onderzoeken, de reglementering inzake commerciële transacties met minderjarigen op het internet aanscherpen, en nadenken over middelen die dienen te worden aangewend opdat jongeren niet zouden worden geconfronteerd met schadelijke sites (met gewelddadige, pornografische, racistische ... inhoud).

¹⁰ Avis n°1 relatif à la protection des mineurs sur l'internet, février 2003

¹⁰ Advies nr. 1 betreffende de bescherming van de minderjarigen op het internet, 29 januari 2003.

PROPOSITION DE RESOLUTION

LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS,

A. Considérant l'avis n°1 relatif à la protection des mineurs sur l'internet rendu par l'Observatoire des Droits de l'internet en février 2003 ;

B. Considérant l'actualisation en cours de la Recommandation du Conseil de l'Union européenne du 24 septembre 1998 sur la protection des mineurs et de la dignité humaine ;

DEMANDE AU GOUVERNEMENT :

1. d'initier, tant sur le plan national qu'eupéen, l'adoption d'un cadre réglementaire ou législatif sur les modes raisonnables de contrôle de l'accès des mineurs aux services de la société de l'information dont le contenu est susceptible de nuire à leur épanouissement physique, mental ou moral;

2. d'envisager à cet égard un statut particulier pour des tiers de confiance, indépendants des fournisseurs de services de la société de l'information, qui seraient chargés d'attribuer des codes « adultes », après vérification de l'âge du requérant, aux fins de consultation de sites interdits ou inappropriés aux mineurs;

3. d'envisager, à l'instar de la législation française, d'instaurer une obligation pour les fournisseurs d'accès de proposer à leurs clients un moyen technique leur permettant de restreindre l'accès à certains services ou de les sélectionner;

4. d'initier l'élaboration d'un label au niveau national, voire européen, couplé de systèmes fiables de filtrage;

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS,

A. Gelet op advies nr. 1 betreffende de bescherming van de minderjarigen op het internet, uitgebracht door het Observatorium van de Rechten op het Internet op 29 januari 2003;

B. Gelet op aan de gang zijnde aanpassing van de Aanbeveling van de Raad van de Europese Unie van 24 september 1998 met het oog op de bescherming van de minderjarigen en de menselijke waardigheid;

VRAAGT DE REGERING:

1. zowel op nationaal als op Europees vlak van start te gaan met de aanneming van een wet- of regelgevend kader over redelijke wijzen om controle uit te oefenen op de toegang van minderjarigen tot diensten van de informatiemaatschappij waarvan de inhoud hun fysieke, mentale of morele ontplooiing kan schaden;

2. in dat opzicht een bijzondere status te overwegen voor vertrouwelijke derden, die geen banden hebben met de leveranciers van diensten uit de informatiemaatschappij, die ermee zouden worden belast, na verificatie van de leeftijd van de verzoeker, de code «volwassenen» toe te kennen bij de raadpleging van sites die voor minderjarigen verboden of ongeschikt zijn;

3. naar het voorbeeld van de Franse wetgever te overwegen voor de internetaanbieders een verplichting in te stellen om hun klanten een technisch middel voor te stellen waarmee zij de toegang tot bepaalde diensten kunnen beperken of selecteren;

4. de aanzet te geven tot de uitwerking van een keurmerk, op nationaal of zelfs Europees vlak, dat verleend wordt aan betrouwbare filtersystemen;

5. de mener une campagne de sensibilisation à l'attention des mineurs, des parents et des enseignants concernant l'utilisation sécurisée et contrôlée d'internet par les mineurs.

11 mars 2004

Claude EERDEKENS (PS)
André FRÉDÉRIC (PS)
Eric MASSIN (PS)
Karine LALIEUX (PS)
Camille DIEU (PS)
Annick SAUDOYER (PS)

5. ten aanzien van de minderjarigen, de ouders en de leerkrachten een bewustmakingscampagne te voeren in verband met het beveiligde en gecontroleerde gebruik van het internet door minderjarigen.

11 maart 2004